

Quelques conditions pour une bonne collaboration entre les milieux scolaire et de recherche : retour sur une expérience gagnante

Valérie **Bélanger**
Collège Reine-Marie (Canada)

Geneviève **Beaulne**
Commission scolaire des Trois-Lacs (Canada)

Isabelle **Gauvin**
Université du Québec à Montréal (Canada)

doi:10.18162/fp.2019.a184

CHRONIQUE • Milieu scolaire

Dans un précédent article de cette chronique sur le milieu scolaire, nos collègues (Fejzo, Dufour et Daviau, 2018) ont souligné que « les besoins d'une meilleure communication se font sentir dans les [milieux de la recherche et de l'éducation] ». Ils se questionnent, notamment, sur les « conditions gagnantes pour développer une culture de collaboration » (Fejzo, Dufour et Daviau, 2018, p. 107). Cette question nous interpelle particulièrement, car nous portons nous-mêmes de multiples chapeaux : Valérie Bélanger est enseignante au secondaire et agente de recherche alors que Geneviève Beaulne est conseillère pédagogique (CP). Nous sommes aussi toutes deux détentrices de maîtrises en didactique des langues et donc chercheuses en formation. Ainsi, nous baignons autant dans le milieu scolaire que dans celui de la recherche, ce qui enrichit notre réflexion sur la question de la collaboration pratique-recherche. Nous présenterons donc, dans cet article, les impacts que nous avons pu observer chez les enseignantes ayant participé à nos recherches¹ ainsi que les impacts dans leur milieu scolaire, puis nous terminerons avec quelques conditions gagnantes, à nos yeux, vers une collaboration pratique-recherche.

Impacts observés chez les enseignantes participant à la recherche

D'abord, il importe de relever les principaux impacts observés chez les enseignantes des groupes expérimentaux qui ont participé à nos recherches (Beaulne, 2016; Beaulne et Gauvin, 2017a; Bélanger, 2017; Bélanger et Gauvin, sous presse), car elles incarnent le lien le plus direct entre le milieu scolaire et le milieu de la recherche.

En mettant en place une séquence d'enseignement élaborée par les chercheuses et les enseignantes participantes, ces dernières ont avoué que leur participation a soulevé plus de questions que de réponses. C'est précisément ce qui nous semble si pertinent! En effet, nous avons observé qu'elles se sont placées dans une posture de « cheminement réflexif personnel » : elles ont fait preuve d'une ouverture en remettant en question leurs connaissances et leurs pratiques à la lumière de ce que la recherche leur proposait. Ainsi, leur participation a contribué non seulement à leur formation continue, puisqu'elles ont appris, entre autres, de nouvelles stratégies d'enseignement, mais aussi à mettre à l'épreuve leur capacité d'adaptation, aptitude que nous jugeons primordiale en enseignement. Enfin, en collaborant avec le milieu de la recherche, ces enseignantes ont eu le désir de s'informer davantage sur les dernières avancées scientifiques en didactique, en plus d'aiguiser leur sens critique par rapport aux recherches.

Impacts observés dans le milieu scolaire

Par ailleurs, le cheminement réflexif des enseignantes et des enseignants participant aux recherches s'est révélé contagieux. En effet, ces derniers partagent inévitablement leurs réflexions avec leurs collègues, ce qui entraîne le passage d'un « cheminement réflexif personnel » à un « cheminement réflexif professionnel ». L'enseignant participant devient un agent multiplicateur, voire facilitateur, pour le partage des nouveautés scientifiques, tout en contribuant aussi à « désacraliser » le milieu de la recherche aux yeux des acteurs du milieu scolaire. En effet, il contribue à modifier l'image du chercheur « déconnecté de la pratique », trop loin pour comprendre les véritables enjeux auxquels les enseignants sont confrontés. Or, les enseignants qui participent aux recherches peuvent témoigner du désir des chercheurs de mieux comprendre ces enjeux. De plus, l'implication de CP dans cette collaboration permet le rayonnement des avancées scientifiques auprès d'enseignants de différentes écoles et parfois même de différents ordres d'enseignement. C'est notamment le cas des résultats de la recherche de Beaulne (2016; Beaulne et Gauvin, 2017a) qui, bien que réalisée au secondaire, a vu des retombées positives dans plusieurs classes d'écoles primaires.

Conditions d'une bonne collaboration entre les milieux scientifique et professionnel

Notre expérience nous a permis de soulever quelques conditions favorables à une bonne collaboration entre les milieux scientifique et professionnel. La première concerne l'implication d'un CP ou d'un enseignant exerçant un leadership positif dans son école. En effet, il pourra plus facilement faire le pont entre les enseignants et les chercheurs. Comme il connaît les enjeux de son milieu, il saura expliquer la pertinence de la recherche aux enseignants, les accompagner dans la décision de s'y impliquer ou non et les soutenir tout au long du projet; inversement, il pourra sensibiliser les chercheurs aux défis que vivent les enseignants au quotidien.

Une seconde condition gagnante concerne l'accès aux données de la recherche : pensons, par exemple, à la diffusion des séquences didactiques utilisées dans nos recherches par le biais de nos articles, dont ceux publiés dans des publications visant le transfert (Beaulne et Gauvin, 2017b; Bélanger et Gauvin, 2017). Sachant que de tels outils peuvent découler de leur collaboration avec des chercheurs, les enseignants pourraient être plus enclins à participer à certaines recherches. Enfin, une troisième condition favorisant une bonne collaboration entre les acteurs des deux milieux est une meilleure promotion de ses impacts positifs, aussi bien sur le développement professionnel des enseignants qui y sont impliqués que sur les avancées scientifiques qu'elle permet de réaliser.

En somme...

Bien qu'elle ne permette sans doute pas de faire le tour de la question, notre expérience témoigne d'une collaboration réussie entre chercheuses et enseignantes. Elle nous permet aussi de souligner certaines conditions favorables à une collaboration de qualité : la participation et le soutien d'une personne influente du milieu scolaire, un lien clair avec les enjeux du milieu et le développement d'outils concrets pour les enseignants ne sont que quelques exemples d'un vaste ensemble de facteurs facilitant le travail avec les milieux. Si les acteurs du milieu scolaire y gagnent, notamment sur le plan de la formation continue, les chercheurs y trouvent aussi leur compte, puisqu'ils ont la chance d'apprendre des enseignants... et de leurs élèves!

Notes

- ¹ La recherche de Beaulne (2016) avait comme objectif de décrire l'effet d'un enseignement suivant les principes de la médiation sociocognitive des apprentissages sur la performance d'élèves de 1^{re} secondaire à identifier le sujet. La recherche de Bélanger (2017), dans la continuité de celle de Beaulne, se penchait aussi sur l'identification du sujet de la phrase par des élèves de 1^{re} secondaire, mais en ajoutant l'arbre syntaxique comme outil pour l'identifier. Nous cherchions donc à savoir si l'utilisation de cet outil avait un impact sur la capacité des élèves à identifier le sujet.

Références

- Beaulne, G. (2016). *Effets d'un enseignement suivant les principes de la médiation sociocognitive des apprentissages sur la performance d'élèves de 1^{re} secondaire à identifier le sujet* (Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal). Repéré à <https://archipel.uqam.ca/9338/1/M14465.pdf>
- Beaulne, G. et Gauvin, I. (2017a). Apprentissage de la notion de sujet en 1^{re} secondaire : mise à l'essai d'une méthode d'enseignement inductif. *Language and Literacy*, 19(4), 1-22. <http://dx.doi.org/10.20360/G22D54>
- Beaulne, G. et Gauvin, I. (2017b, 18 octobre). Comment vraiment tenir compte des connaissances grammaticales antérieures des élèves : une méthode d'enseignement [Billet de blogue]. Repéré à <https://passetemps.com/blogue/comment-vraiment-tenir-compte-des-connaissances-grammaticales-ant%C3%A9rieures-des-%C3%A9l%C3%A8ves-une-m%C3%A9thode-denseignement-n3990>
- Bélanger, V. (2017). *L'utilisation de la représentation arborescente dans l'enseignement inductif de la notion de sujet : ses effets sur la capacité des élèves à identifier le sujet* (Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal). Repéré à <https://archipel.uqam.ca/9829/1/M14839.pdf>
- Bélanger, V. et Gauvin, I. (2017, 25 octobre). Comment et pourquoi utiliser l'arbre syntaxique en enseignement de la grammaire? [Billet de blogue]. Repéré à <https://passetemps.com/blogue/comment-et-pourquoi-utiliser-larbre-syntaxique-en-enseignement-de-la-grammaire-n4004>
- Bélanger, V. et Gauvin, I. (sous presse). Les effets de l'utilisation de représentations arborescentes dans l'enseignement de la notion de sujet sur la capacité d'élèves de 1^{re} secondaire à l'identifier. *Actes du colloque AIRDF 2016*.
- Fejzo, A., Dufour, F. et Daviau, C. (2018). Créer un espace de partage des expériences de collaboration entre les milieux universitaire et scolaire en vue de l'amélioration des pratiques pédagogiques et de gestion en éducation. *Formation et profession*, 26(2), 106-109. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.a147>

Pour citer cet article

- Bélanger, V., Beaulne, G. et Gauvin, I. (2019). Quelques conditions pour une bonne collaboration entre les milieux scolaire et de recherche : retour sur une expérience gagnante. *Formation et profession*, 27(3), 133-135. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2019.a184>